

<http://divergences.be/spip.php?article3254>



Yusre

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - Avant - Israël - Palestine - Combattants pour la paix CFPEACE -

Date de mise en ligne : mercredi 2 décembre 2020

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH400/yusresalamin-9c339.jpg>

Yusre a rencontré l'occupation pour la première fois lors du déclenchement de la première Intifada, alors qu'il avait 16 ans. L'occupation est venue directement à son école dans le village de Samu'a. Des soldats suivis d'autres soldats sont apparus.

Deux mois plus tard, son bon ami Bassam a été tué juste à côté de lui. L'accumulation de la colère s'exprimait par des jets de pierres sur les soldats. Yusre n'a pas compris pourquoi c'était mal - après tout, il ne les cherchait pas, ils sont venus chez lui.

Son premier jour de lycée a été vite remplacé par l'emprisonnement et une peine de deux ans dans une prison israélienne. Ce furent des années difficiles, dit Yusre. Durant ces années, il a converti ses expériences de passage à l'âge adulte par un apprentissage rapide du vice et l'animosité. Il est sorti en tant que prisonnier 1053 (les détenus étaient identifiés par des numéros, pas des noms), plus en colère et plus haineux qu'il ne l'était lorsqu'il était emprisonné.

Ces sentiments ont été interprétés par Yusre lorsqu'il a formé le premier "Tanzim" (groupe d'action). En raison d'un manque d'armes à feu dans sa région, ils utiliseraient des moyens différents : pierres, cocktails molotov, barrages routiers. Pendant la journée, il travaillait dans la construction pour son beau-frère à Ramallah, et pendant la nuit il travaillait au Tanzim résistance. Après les accords d'Oslo, il a quitté le Tanzim, a terminé ses études secondaires et a appris la gestion hôtelière dans le collège britannique de Gaza.

Avec le déclenchement de la deuxième Intifada, il a été invité à faire partie de sa direction. Les deux amis qui lui ont demandé de le faire - sont devenus des shahids, tués par des soldats. Yusre a refusé. Il voulait vivre. Pour sa femme, pour ses enfants. Il a soutenu la lutte, mais pas activement.

Le lien avec les Combattants pour la paix s'est fait par hasard. Deux militants de la nouvelle organisation de l'époque l'ont approché ; Yusre est venu à une réunion.

Ce fut un processus long et chargé. Surtout lorsqu'il s'agissait d'établir une confiance mutuelle. Yusre regardait les soldats et les militaires qui venaient, et il avait du mal à les croire. Il a estimé que les Israéliens ont également du mal à faire confiance aux

Palestiniens. Les Israéliens craignaient qu'une bombe ne soit placée dans leur voiture à la fin de la réunion ; les Palestiniens craignent d'être tous arrêtés. Avec le temps, une confiance mutuelle s'est instaurée.

Depuis lors, il est là. Même si certains de ses collègues palestiniens se demandent ce qu'il y fait. D'autres, en revanche, acceptent ses invitations à rejoindre le groupe. Yusre est certain que même avec tout ce qui s'est passé dans le passé, et tout ce se produira à l'avenir, malgré l'occupation et les luttes de pouvoir politiques -le mouvement survivra.

En effet, il a survécu jusqu'à présent, et il a encore la force de donner.